qui fuit. J'appris alors par expérience qu'il n'y a rien de moins libéral au monde qu'un libre-penseur.

Maintenant pour compenser tant de déboires les profits sont-ils au moins honnêtes? Le savetier de la Fontaine se plaignait qu'il y avait trop de saints dans le calendrier: Et monsieur le curé.

De quelque nouveau saint charge toujours son prône. Dans le métier de professeur au cachet, il y a trop de vacances aussi. D'abord il faut biffer tout l'été avec une partie du printemps et de l'automne. L'hiver même cette année n'a rien valu. Les professeurs au cachet ont souffert du marasme général plus peut-être que les commerçants. Les années dernières cela n'allait pas trop mal, mais il y a toujours les gâte-métier qui vous font tort. Enfin il faut mettre en ligne de compte les absences volontaires ou involontaires de l'élève. A chaque instant vous recevez un poulet ainsi conçu: Cher Monsieur, veuillez ne pas venir ce soir. Je suis occupé . . . je dois aller à un meeting ... à une réception; j'ai mal à la tête ... aux dents; j'ai un gros rhume . . . ma femme n'est pas très-bien . . . etc., etc. J'ai vu perdre ainsi cinq et même six piastres par semaine. Quelle est la morale de toute cette histoire? C'est que si vous voulez un jour devenir archi-millionnaire comme Jay Gould ou Vanderbilt, ne donnez jamais des leçons de français au cachet. Au contraire si vous avez du goût pour tirer le diable par la queue pendant toute votre vie, n'hésitez pas : embrassez cette honorable carrière et vous êtes sûr de votre affaire. Vous aurez le précieux avantage de ne jamais craindre ni les volcurs ni la faillite des banques.

Toute médaille a son revers. J'ai montré les ennuis de mon métier, mais pour être juste, je dois ajouter qu'il a aussi son bon côté. Parmi les Anglais qui ont été mes élèves, j'ai rencontré des hommes au cœur noble et à l'âme éminemment généreuse qui ont été pour moi des amis plutôt que des élèves. De ceux-là j'ai conservé, je conserve et conserverai toujours le meilleur souvenir.

TIMON.